

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

« L'Aiguille  
Maréchal  
Pétain »



Une caravane alpine composée de guides et de délégués des Compagnons de France, a inauguré jeudi dernier, en plantant le drapeau tricolore au faite du pic, à 3507 mètres d'altitude, l'aiguille de Chamonix, qui a reçu le nom du Chef de l'Etat.

**Pendant neuf mois,  
Madame NICOLLE**  
une des principales  
dirigeantes  
de la Croix-Rouge française,  
a été détenue  
dans une prison  
de Londres

Elle décrit les souffrances terribles  
de ses douze cents compagnes  
de captivité,  
la plupart innocentes

Vichy, 22 juillet. — Après avoir passé neuf mois dans la prison de Holloway à Londres, en compagnie de mille deux cents détenues de la prétendue colonne M<sup>me</sup> Nicolle, l'une des principales dirigeantes de la Croix-Rouge française, est arrivée samedi à Vichy. Le maréchal Pétain avait obtenu sa mise en liberté par l'entremise de l'ambassadeur des Etats-Unis à Vichy.

M<sup>me</sup> Nicolle est une personnalité bien connue en France. Directrice de la Croix-Rouge, elle avait été envoyée à Londres en septembre 1940 pour représenter cet organisme au nom du gouvernement français, sur une recommandation particulière du ministre des affaires étrangères, M. Paul Baudouin.

Après un séjour de quatre jours à Londres, elle fut appréhendée par Scotland Yard sans qu'on lui fit connaître le motif de son arrestation. Au début de juin 1941, après neuf mois de détention, M<sup>me</sup> Nicolle fut libérée et, accompagnée de commissaires de police et d'un inspecteur, conduite dans un port anglais.

A son arrivée au port, six autres commissaires l'attendaient, qui l'accompagnèrent sur le bateau. Pendant tout le voyage, M<sup>me</sup> Nicolle n'a jamais été seule et ne put faire un mouvement sans être surveillée. Elle ne pouvait s'entretenir avec personne. Après un voyage plein d'aventures, elle arriva au début de juillet à Lisbonne.

M<sup>me</sup> Nicolle a déclaré aux représentants de la presse :

« Les souffrances de la guerre mondiale et de la dernière guerre n'ont pu m'émouvoir autant que la misère des douze cents femmes de la prison londonienne de Holloway. Dans cette prison se trouvent toutes les femmes qui ont été arrêtées en Angleterre et qui étaient soupçonnées d'appartenir à la cinquième colonne, des Anglaises qui, ayant épousé des Allemands, voulaient recouvrer la nationalité anglaise. Parmi elles, il y avait des femmes de commerçants, de diplomates et de fonctionnaires allemands. »

(Lire la suite page 2).

— La mission est excellente dans toutes les régions de Serbie.

**LE MARÉCHAL PÉTAÏN**  
va prendre  
quelques jours de repos

Vichy, 22 juillet. — Le maréchal Pétain, chef de l'Etat, a quitté mardi soir Vichy, pour se rendre à Aix-en-Provence, où il visitera l'Université et plusieurs écoles supérieures.

Le Maréchal assistera à une prise d'armes, à laquelle participeront les élèves des écoles militaires de Saint-Cyr et de Saint-Maixent.

Ensuite, le Chef de l'Etat français se rendra dans sa propriété de Villeneuve, où il séjournera pendant quelques jours.

**UN APPEL  
à la lutte  
contre le bolchevisme**

de M. Deloncle, président  
du Comité central de la Légion  
des volontaires français

Paris, 22 juillet. — M. Deloncle, président du Comité central de la Légion des volontaires français pour la lutte contre le bolchevisme, a déclaré dans un discours radio-diffusé :

« Il est du devoir de la Légion de se battre pour assurer l'avenir de la famille française et du pays. La croisade contre le bolchevisme doit rallier en France tous ceux qui, de tout temps, ont compris que le communisme était l'ennemi de la civilisation. Même ceux qui sont contre la guerre et la destruction doivent étouffer leurs sentiments, car la lutte anti-communiste est une guerre sainte. »

— Le général Ubusgu, nouvel attaché militaire soviétique, est arrivé en Bulgarie. C'est la première fois que la Société envoie à l'étranger un attaché militaire du grade de général.

**TROIS CONTRE-TORPILLEURS  
VENANT DE SYRIE  
ONT REGAGNÉ TOULON**

Toulon, 22 juillet. — Les contre-torpilleurs « Guépard », « Valmy » et « Vauquelin », revenant de Syrie, sont arrivés mardi après-midi à Toulon. Les trois navires ont été salués par les équipages des bâtiments qui se trouvaient dans la rade. L'amiral de Laborde, commandant en chef des forces de haute mer; l'amiral Marty, préfet maritime; le général Bretonne-Dumazet, commandant militaire du département; le préfet et le président de la Légion sont montés à bord pour présenter aux commandants des trois contre-torpilleurs leurs souhaits les meilleurs à l'occasion de leur retour à Toulon.



Une manifestation antibolcheviste à Oslo a réuni 10.000 personnes.

# MOSCOU

## durant toute une nuit a subi les attaques massives de l'aviation allemande

### LE FRONT DÉFENSIF SOVIÉTIQUE EST DÉSORMAIS MORCELÉ EN DES GROUPES SANS COHÉSION

### Il n'existe plus d'unité de commandement

Berlin, 22 juillet. — Pour la première fois, Moscou a été durement touchée, au cours de la nuit de lundi à mardi, par une formidable attaque de l'aviation allemande. Dès les premières heures de la nuit, la capitale constituait l'objectif d'attaques des formations d'avions de combat et de « Stukas », dont les bombes ont causé de vastes destructions.

En vagues successives, les escadres allemandes ont lancé, jusqu'à l'aube, des bombes explosives de tous calibres et des milliers de bombes incendiaires sur des objectifs militaires de la capitale soviétique. Dès le début du raid, de vastes incendies ont ravagé surtout la région située au sud de la Moskova.

Dans le secteur de Kremlino, une douzaine de bombes lourdes ont atteint les objectifs.

Dans l'ensemble, la défense aérienne soviétique a été inefficace, bien que les batteries de D. C. A. et de projecteurs aient été très actives. L'attaque contre Moscou peut être comparée aux raids massifs qu'exécute l'aviation allemande contre des objectifs militaires en Angleterre.

Au début de l'attaque, le ciel était couvert, mais au cours de la nuit il se découvrit complètement.

On distinguait dans tous leurs détails les bâtiments du Kremlin et la Moskova et la D. C. A. ennemie gêna à peine les opérations.

De nombreuses bombes ont touché de plein fouet le Kremlin et ses dépendances. Dans la partie de la ville située à l'est du Kremlin, vingt grands incendies ont été observés. Dans cet espace se trouvent l'institut de radiodiffusion, la maison de l'armée rouge, la direction centrale

de l'aviation civile et plusieurs commissariats du peuple.

Au coudé de la Moskova, situé au sud du Kremlin, de nombreux et vastes incendies se sont déclarés qui se sont confondus de telle sorte que toute cette région doit être considérée comme en majeure partie détruite. Là se trouvent l'administration du parti rouge et les centrales électriques de l'Etat.

En outre, de puissantes formations ont attaqué dans la nuit du 21 au 22 juillet, des colonnes soviétiques battant en retraite. Des lignes de chemin de fer, des gares et des concentrations de chars blindés sur tout le front oriental.

De nombreux chars blindés, des véhicules de tout genre et des transports ont été détruits. Au sud de Tcherkasski et de Kremenchoug, des voies ferrées ont été rendues inutilisables. Plusieurs trains circulant sur la ligne Saint-Petersbourg-Moscou ont déraillé à la suite des bombardements.

**Le fils aîné de Staline a été fait prisonnier**

Berlin, 22 juillet. — Au cours d'une percée effectuée le 16 juillet, par des troupes blindées du général Schmidt, dans la région de Ljomo, au sud-ouest de Vitebsk, de nombreux officiers et soldats soviétiques sont tombés entre les mains des Allemands.

Parmi eux se trouve le fils aîné de Staline, Jakob Staline, premier lieutenant de la 14<sup>e</sup> division de chars soviétiques, né le 18 mars 1908, à Bakou.

Le prisonnier, amené immédiatement devant le général Schmidt, a

déclaré qu'en raison de l'inutilité de la résistance, il s'était rendu avec ses acolytes.

**La résistance soviétique est brisée en Ukraine et au delà de Smolensk**

Berlin, 22 juillet. — Les troupes germano-hongroises opérant en Ukraine ont brisé, au cours des 20 et 21 juillet, la résistance tenace opposée dans ce secteur. Après avoir infligé des pertes considérables à l'ennemi, les formations ont mis en fuite les débris des unités soviétiques. Les troupes allemandes et hongroises ne cessent de harceler l'ennemi de sorte qu'une retraite ordonnée est rendue impossible.

Les tentatives faites par les troupes soviétiques, pendant les journées des 20 et 21 juillet, de refouler les forces armées qui progressent au delà de Smolensk, ont été annihilées avec des pertes extrêmement lourdes.

De nombreux prisonniers et chars de combat sont tombés entre les mains des Allemands.

**Trente avions de chasse sont saisis sur un aérodrome par une unité d'infanterie**

Berlin, 22 juillet. — Au cours de son avance à travers la région bolchevique au sud-ouest de Saint-Petersbourg, une unité d'infanterie allemande a attaqué par surprise, le 21 juillet, un aérodrome de campagne. Les occupants furent tellement surpris par l'apparition soudaine des Allemands, qu'ils se laissèrent capturer sans grande résistance. Les fantassins s'emparèrent de trente avions de chasse soviétiques prêts à décoller.



La construction d'un pont de bateaux, à côté du pont détruit par les troupes soviétiques, près de Lepel.

## LES ABORDS DU CANAL DE SUEZ ONT ÉTÉ DE NOUVEAU BOMBARDÉS PAR L'AVIATION DU REICH

Dans la nuit du 21 au 22 juillet, des batteries d'artillerie ont été bombardées avec succès près de Tobrouk.

Des attaques ont été dirigées contre Port-Saïd, où d'importantes incendies se sont déclarés.

Des campements et des camions britanniques ont été mitraillés le 20 juillet, au sud de Sidi-El-Barani; un dépôt de carburants et un dépôt de pièces de rechange ont été incendiés. Treize camions ont été anéantis; d'autres ont été endommagés.

Dans la nuit du 20 au 21 juillet, l'aviation a attaqué à plusieurs reprises et avec efficacité des colonnes de véhicules automobiles à l'ouest de Sidi-El-Barani. Pendant la journée du 21 juillet,

des batteries d'artillerie ont été bombardées avec succès près de Tobrouk.

Des patrouilles hindoues se heurtent à Tobrouk au cercle de fer germano-italien

Berlin, 22 juillet. — Au cours de la nuit du 19 au 20 juillet, les Britanniques enfermés à Tobrouk ont lancé des patrouilles hindoues contre le cercle des forces allemandes et italiennes. Ces tentatives provoquées par la pénurie catastrophique de vivres et de munitions qui règne à l'intérieur de la forteresse, ont échoué devant l'énergique réaction des troupes de l'axe.

Plusieurs Hindous blessés, qui n'ont pu être emportés par les patrouilles, ont été capturés.



Un détachement d'assaut allemand traverse un bois et les armes sont prêtes à faire feu.

**Nouveaux succès importants des troupes finlandaises**

Helsinki, 22 juillet. — Au cours des dernières vingt-quatre heures, les troupes finlandaises ont remporté de nouveaux succès importants.

A l'est du lac Ladoga, en territoire russe, un régiment de 3.000 hommes a été décliné et un important butin a été capturé. En plus,

deux autres régiments de troupes soviétiques ont pu être encerclés.

(Lire la suite page 2.)

« La politique étrangère nipponne est toujours empreinte de l'esprit et des buts du pacte tripartite »

a déclaré l'amiral TOYODA

Tokio, 22 juillet. — Le porte-parole du département gouvernemental des Informations a communiqué que M. Toyoda, ministre des Affaires étrangères, avait reçu samedi dernier les ambassadeurs d'Allemagne et d'Italie et leur avait déclaré que la politique étrangère nipponne serait toujours empreinte de l'esprit et des buts du pacte des trois puissances.

M. Toyoda n'a pas encore reçu l'ambassadeur de l'Union soviétique.

## Le président des Etats-Unis, franc-maçon

Sa photographie a été trouvée dans une loge norvégienne

Berlin, 22 juillet. — La découverte d'une photographie représentant le président Roosevelt en tenue de franc-maçon, membre d'une loge new-yorkaise, a été faite dans les archives d'une loge norvégienne.

Une lettre, datée du 23 novembre 1935, de Knut Vang, franc-maçon de New-York, l'accompagnait. Elle donne les détails suivants :

« Ce m'est une grande joie de pouvoir verser aux archives de la maison principale un document intéressant. Le 7 novembre, le Président des Etats-Unis, le frère Franklin D. Roosevelt, était présent à la loge des architectes de New-York, où ses deux jeunes fils, James et Franklin, étaient admis au troisième degré. Son fils aîné, Elliot, a déjà le grade de maître. A cette occasion, j'ai eu l'honneur d'insigner d'imprimerie cette cérémonie en prenant un groupe du président et de ses trois fils debout derrière lui. Il a été absolument défendu de répandre cette photographie dans le public, mais à titre privé il m'a paru intéressant d'en faire parvenir une copie comme cadeau à la dixième province. Elle vous sera envoyée sous pli recommandé et je vous prie de la remettre en mains propres. »

La lettre se termine par une recommandation formelle de traiter cette affaire avec la plus grande discrétion.

(Lire la suite page 2.)

**TROIS MILLE PRISONNIERS RAPATRIÉS**  
arrivent à Châlons-sur-Marne

Châlons-sur-Marne, 22 juillet. — Trois mille prisonniers, anciens combattants de la Grande Guerre, sont arrivés à Châlons-sur-Marne rapatriés d'Allemagne. Ils ont été accueillis par M. Hebert, représentant de M. Scapini, qui leur a souhaité la bienvenue et les a engagés à répondre à l'appel du maréchal Pétain pour le relèvement de la France.

La princesse de Piémont visite à Rome la foire des produits industriels rurales italiennes.

**ABONNEMENTS**

Nord et départements limitrophes :	
3 mois .....	81 fr.
6 mois .....	158 fr.
1 an .....	298 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois .....	86 fr.
6 mois .....	163 fr.
1 an .....	303 fr.
Compte chèques postaux Lille 87	

## L'EUROPE contre le bolchevisme



Dans toute l'Europe, le lutte s'organise contre le bolchevisme. A Stockholm, des jeunes gens signent leur engagement dans le corps des volontaires suédois qui ira combattre sur le front finlandais.

« Tous les fonctionnaires politiques anglais s'entendent à commémorer chaque fait de guerre, d'une façon officielle et menaçante sur les actes; une autre, conformément à la vérité, pour l'utilisation immédiate des ministres. Quant à ensuite, il s'agit de constater la responsabilité des ministres, ils cherchent le rapport officiel dans les archives. Ce dernier justifie les paroles des ministres et les couvre grâce à son contenu mensonger. »

(Napoleon I<sup>er</sup>)